

Festival international du film de femmes de Salé (FIFFS)

Les femmes cinéastes sous les projecteurs

Un hommage posthume a été rendu à Nouzha Drissi en ouverture de la 6e édition du FIFFS.

Un autre hommage fut rendu à l'actrice égyptienne Taiseer Fahmy qui a mis en valeur les efforts de cette artiste pour l'épanouissement de la gent féminine.



Le Festival offrira à la ville de Salé une ambiance festive.

Le Festival international du film de femmes de Salé revient dans sa sixième édition avec un riche programme en productions cinématographiques d'ici et d'ailleurs et d'autres activités en parallèle. Une opportunité pour la ville de Salé et ses cinéphiles de découvrir les plus récents films et d'approcher le monde cinéma avec ses femmes et ses hommes, et ce, comme l'a signalé, Nouredine Lazrak, maire de Salé, grâce aux efforts de l'Association Bouregreg qui nous permet d'apprécier le riche menu de ce Festival international. «Nous sommes fiers de cette manifestation qui donne un souffle de fraîcheur culturelle à la ville», renchérit-il.

La cérémonie d'ouverture en a fait partie puisqu'elle a offert une ambiance festive à un quartier populaire qui n'a pas l'habitude de voir défiler de très près des artistes aussi connus du petit et grand écran. Des moments de bonheur pour cette population et pour les artistes eux-mêmes qui découvrent tout l'amour que leur porte leur public. Les invités du festival ne manquent pas, eux aussi, d'exprimer leur joie quant à l'accueil que leur réservent organisateurs et public.

Cette présence publique constitue, en effet, l'un des ingrédients pour réussir ce genre d'événements en dehors du choix méticuleux des films à projeter. «Nous avons tenu à faire une sélection minutieuse aussi bien sur les films que sur les membres du jury. Les femmes de cette année sont toutes des personnalités très connues dans le domaine. Nous voulons à travers ce festival instaurer une plate-forme cinématographique qui puisse permettre à cette manifestation de prendre sa place dans des festivals du cinéma», souligne Nouredine Chemaou, président du FIFFS et de l'Association Bouregreg, lors de la cérémonie d'ouverture. Celle-ci a été marquée par l'hommage émouvant rendu à la défunte Nouzha Drissi, initiatrice du festival du film documentaire d'Agadir. Des moments très touchants vécus par la salle à travers le témoignage de son ami Réda Benjelloun.